

# Nuits-Saint-Georges : les entreprises la jouent collectif pour valoriser leurs déchets

Depuis un an, la communauté de communes de Gevrey-Chambertin et de Nuits-Saint-Georges et la Jeune chambre économique de Nuits-Saint-Georges organisent des rencontres avec des entrepreneurs, autour de l'économie positive.



L'idée est plutôt singulière sur le territoire : monter des synergies entre entreprises autour de la valorisation des déchets. Le projet est né d'un duo au féminin qui fait actuellement bien la paire : Natacha Lorret, membre de la Jeune chambre économique (JCE) de Nuits-Saint-Georges (elle en a été présidente), et Delphine Perrin, chargée de la prévention des déchets à la communauté de communes de Gevrey-Nuits.

## Trente entreprises dans cette aventure "verte"

Il y a un an et demi, celles qui partagent les mêmes convictions et sensibilités, ont interrogé soixante entreprises du territoire sur ce projet. Trente ont répondu par la positive et ont accepté d'ouvrir leurs portes et de participer à cette aventure "verte" collective.

Cette action s'est concrétisée par une première rencontre le 28 avril 2016 à travers un World-café. « Des ateliers de réflexions collectives sur la mutualisation et la valorisation des déchets ont été organisés », indique Natacha Lorret. Une première rencontre qui a en amenée d'autres par la suite. En effet, une fois par trimestre, une entreprise différente accueille une rencontre.

Jeudi soir, la cinquième réunion s'est tenue dans les locaux de la fromagerie Delin, en présence de Christophe Lucand, président de la communauté de communes. « En moyenne, plus de quatorze représentants d'entreprises du territoire assistent à ces réunions », fait savoir la communauté de communes Gevrey-Nuits. Cette fois-ci, on y a parlé démarche d'« achats responsables » avec Simon Zamparutti, directeur des deux sites de la fromagerie Delin, en compagnie de Pierre Ravenel, consultant au cabinet parisien Karistem. Et les participants se sont réunis en atelier pour travailler sur la chaîne de valeur en entreprise.

Au-delà de ces sujets, qui peuvent paraître un poil complexes, ce genre de rencontres permet surtout de faire émerger de futurs partenariats de mutualisation ou d'échanges de déchets, qui deviendraient des matières premières secondaires, pouvant être réinjectées dans des circuits de production. On appelle cela l'économie circulaire. Et *a priori*, la mayonnaise a plutôt bien pris.

Trois futures collaborations ont déjà émergé à l'issue de la réunion de ce jeudi soir : entre les entreprises Sotty et Prelud, pour la terre végétale servant à la fabrication de décor ; entre Prelud et des industriels volontaires, pour la réutilisation de décors de musées et spectacles dans des salons professionnels ; enfin, entre les sociétés MCME et Sotty, pour la réutilisation du sable généré par une machine de sciage mécanique de précision dans le domaine du BTP.

## « Le plus dur : maintenir la dynamique »

« Il y a un an, la thématique de valorisation des déchets était abstraite pour les entreprises interrogées », souligne Natacha Lorret. Et de poursuivre : « Aujourd'hui, on constate énormément de synergies mises en place que ce soit entre entreprises ou en interne ».

On compte cinq synergies en cours, dont la collaboration entre les entreprises Manzini et Smurfit Kappa, sur la chute de cartons, « qui permet de générer 15 000 € d'économies pour Manzini », informe cette dernière.

« Les synergies en cours sont au-delà de mes espérances. L'intérêt est toujours là, car le plus difficile, c'est de maintenir la dynamique et d'assurer la pérennité de ce projet », ajoute Delphine Perrin.